Il court pour son maître, le Siberian Husky

par Françoise de Preux

«Un seul chien s'ennuie. Il faut en prendre deux», lui avait dit l'éleveur de Siberian Huskies. Quatorze ans plus tard, Pascal Rebord, devenu musher, est champion suisse en catégorie sprint et moyenne distance.



Bonzo, le tessinois, avec son maître Pascal Rebord.

Il participe à des courses dans toute l'Europe et, la saison passée, dans le Vercors, s'est classé premier au championnat de France dans la catégorie de traîneaux à 6 chiens. Sa compagne, Anne-Carole Favre, partage sa passion et court également avec 4 chiens. Etablis à Tramillau, audessus de Savièse, à la lisière de la forêt, ils entretiennent une meute de 14 huskies, les uns achetés dans des élevages reconnus, car l'ascendance est importante, les autres nés chez eux. Dans le chenil qui s'ouvre sur une aire de 5000 m² en forêt, les chiens sont réunis par affinités en trois groupes: les athlètes de pointe, les retraités et ceux qui sont entre deux. «Il faut passer beaucoup de temps avec les chiens. Le polaire court pour son maître», expliquent Pascal et Anne-Carole.

La tête et le feeling

«Au sein de la portée, le dominant prendra la meilleure tétine, il a plus de force. Il faudra le tempérer, sinon les problèmes commencent. Lui apprendre le respect du maître. Et la meute le mettra à sa place dans la hiérarchie. Ce ne sera pas forcément un bon chien de traîneau. D'autres, qui sont plus intelligents, deviendront des chiens de tête; le feeling avec le maître passe mieux.» C'est en prenant les jeunes dès six mois à côté de l'attelage que le musher décèle les aptitudes. «Celui qui va devant se retourne pour nous narguer, mais celui qui se tient à la hauteur et ne capone pas sera un très bon chien. D'autres se



Sortie récréation en Finlande, randonnée sur les lacs gelés par -35 degrés.

He enters races all over Europe, and in the Vercors, last season, he came out first in the French championship in the 6-dog sledge category. His companion, Anne-Carole Favre, shares his passion and races too, with 4 dogs. They live at Tramillau, above Savièse, at the forest's edge and keep a pack of 14 huskies, some of them bought at well-known kennels - for pedigree is a very important factor - while others were born at their home. In their kennel compound, an area of some 5,000 m² inside the forest, the dogs are classified, according to their affinities, into three groups: the peak athletes, the retired ones and those between the two. "You have to spend a lot of time with dogs. The polar dog runs for its master", explain Pascal and Anne-Carole.

The mind and the feeling

"Inside a litter, the dominant dog will go for the best teat, having more strength than the others. It has to be subdued; otherwise there will be trouble. It must be taught respect for its master. And the pack will put it in its rightful hierarchical place. It will not necessarily be a good sledge dog. Others, which are more intelligent, will become the leading dogs; there is a better feeling between them and their master." By taking young dogs aged 6 months beside the harness, the musher spots each one's aptitudes. "The one which goes in front will turn back to taunt us, but the one which remains with the pack and doesn't flinch will turn out to be a very good dog. The others will be content to follow it." At the age of one, they are tied up and taught to follow the harness.. Two or three beginners together learn to pull the sledge, along with older dogs. "Some strongly built ones are able to gallop for a long time, but their mind is not on what they are doing. Others feel like running." After a pause between mid-June and mid-September, training resumes in autumn in the region of the Sanetsch, often at night-time, for he is in charge of a site and she works at a big bank at Crans. At weekends, the couple go on a lot of rambles. "The dogs sense at once that we are going

Des chiens de traîneaux, les hôtes de la station pourront en admirer tous les jours du 26 au 29 décembre sur le glacier de la Plaine-Morte et, s'il y a suffisamment de neige, sur le plat de Chetzeron. Ils formeront l'attelage du Père Noël en personne, qui se baladera dans la région pendant cette période. Une animation organisée par CMA.



Le maître et ses chiens en plein effort à l'Alpiroche, dans le Vercors.

contentent de suivre.» A une année on leur passe le harnais, on les habitue à la ligne de trait. Deux ou trois débutants apprennent ensemble à tirer avec des chiens plus âgés. «Certains bien bâtis, sont capables de galoper longtemps. Mais la tête n'y est pas. D'autres ont envie de courir.» Après une pause de mi-juin à mi-septembre, l'entraînement reprend en automne, dans la région du Sanetsch, souvent de nuit, car il est chef de chantier et elle travaille dans une grande banque à Crans. Le week-end, le couple fait beaucoup de randonnée. «Les chiens se rendent immédiatement compte que l'on se promène pour le plaisir». Les huskies sortent toujours attelés. En période de compétitions, qui réunissent plus d'une centaine d'attelages de différentes catégories, départ chaque week-end avec le bus où se trouvent la cage et la caravane. Les courses se disputent en deux manches, l'une le samedi, l'autre le dimanche; les épreuves de sprint sur une durée de 30 à 45 minutes et celles de moyenne distance, de 2 h 30 environ. «On a fait l'Alpentrail, dans le Tyrol, une semaine, avec des étapes de 50 km, un jour de repos et une journée de 100 kilomètres parcourus en cinq heures environ.» Ce «on» qu'emploie souvent le musher en parlant de son équipage, est significatif de la relation du maître et avec ses chiens dans l'effort et le plaisir.

out for pleasure. The huskies are always harnessed." During competition periods – with about a hundred harnesses of different categories taking part – they set off each weekend by bus which transports both the cage and the caravan. Races are run in two laps, one on Saturday and the other on Sunday, with sprint competitions lasting 30-45 minutes and middle-distance competitions about 2 1/2 hours. "We did the Alpentrail, in the Tyrol, for one week, with 50 km. stretches, then one day covering 100 km. in approximately 5 hours." The way the musher refers to himself and his dogs as "we" signifies the special relationship between the master and his dogs in their moments of effort and of pleasure.



Randonnée Zermatt -Chamonix

Photo P.-A. Héritier

Sledge dogs can be admired by holiday-makers each day from 26th till 29th December on the Plaine-Morte glacier and, if there is enough snow, on the flat ground at Chetzeron. They will form the harness of Father Christmas in person who will be riding around this region at this period. The event is being run by CMA.